

Zeitschrift: Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare
Band: 37 (1985)

Artikel: Die Archive der Schweizerischen Landesausstellungen
Autor: Lendenmann, Fritz / Santschi, Catherine / Tschabold, Eduard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIE ARCHIVE DER SCHWEIZERISCHEN LANDESAUSSTELLUNGEN

a) Das Archiv der Schweizerischen Landesaussstellung Zürich 1939 – wiederaufgefunden!

(von Fritz Lendenmann)

Gemäss den seinerzeitigen Stadtratsbeschlüssen (15. November 1939 betr. Aktenaufbewahrung der Landesaussstellung 1939 und 24. Juni 1942 betr. Überführung des Archivs der Landesaussstellung 1883 aus dem Stadtarchiv zum Bestand der LA 1939) und dem Einverständnis des Regierungsrates (9. Dezember 1939) waren beide Archive der Zentralbibliothek Zürich übergeben worden. Vor der Einlagerung der beiden wohlgeordneten Archive wurde noch ein Verzeichnis des LA-Archivs 1939 erstellt; Aufbewahrungsort war das Kantonale Amtshaus Walche. Als in den 50er Jahren nach dem Archiv der LA 1939 geforscht wurde, fand man den Lagerort leer vor: im Estrich des Walche-Turms war zwar die Beschilderung des Archivbestandes noch intakt – die mit Dachlatten unterteilten Verschlüsse aber ausgeräumt. Besonders schmerzlich empfunden wurde dieser Verlust vom Stadtarchiv Zürich: an das *lokale* Archiv wendet sich in der Regel, wer sich über ein Ereignis an einem bestimmten Ort orientieren will. Auch die Kollegen vom Staatsarchiv wussten keinen Rat. So weit, so schlecht.

Im Jahre 1979, bei den Vorbereitungen zu einer Ausstellung im Wohnmuseum Bären-gasse zur Landi 1939, machte sich Prof. W.G. Zimmermann (1. Adjunkt am Stadtarchiv) nochmals auf die Suche nach dem Archiv: das Landi-Archiv 1939 war nicht mehr zu finden. Glück im Unglück war, dass nur die Akten, Pläne und weitere Drucksachen seinerzeit abgeliefert und eingelagert worden waren. Das intakte Bildarchiv war der Zürcher Firma Lichtbild AG übergeben worden, die das ganze Bildarchiv nach 30 Jahren verständlicherweise mit Freuden los werden wollte (kurz vor der Firmenliquidation). Somit verfügt das Stadtarchiv Zürich seit 1979 wieder über einen Bestand, der die LA 1939 zu dokumentieren vermag: Offizielles Bildarchiv, Akten des Stadtpräsidenten Dr. Klöti zur LA, Akten und Pläne des damaligen Bauvorstandes der Stadt Zürich (Stadtrat Oetiker) und die offiziellen Berichte der LA-Direktion.

Fünf Jahre später, im Sommer 1984, nimmt Prof. Zimmermann eine der für Dozenten aufliegenden neuen Dissertationen aus dem Historischen Seminar der Universität Zürich mit ins Archiv, und siehe da: im Quellen- und Literaturverzeichnis ist vermerkt «Archiv der Schweizerischen Landesaussstellung 1939... im Bundesarchiv Bern». Was war geschehen? Ordnungsliebende Mannen der Kantonalen Verwaltung hatten offensichtlich einige Jahre nach Ende des Zweiten Weltkrieges im Dachgeschoss des «Walche-Turms» die Archive der beiden Landesaussstellungen 1883 und 1939 gefunden, und, mit der Absicht, das Geschoss zu räumen, ohne selbst das wohlgeordnete Archivmaterial wegzuworfen,

sich nach Unterstützung umgesehen. Seinerzeit war die Schweizerische Zentrale für Handelsförderung stark am Zustandekommen der LA 1939 beteiligt gewesen. Nicht einfacher also, als den jederzeit hilfsbereiten Direktor Dr. John Brunner zu bitten, das ganze Material abzuholen. Offensichtlich in Unkenntnis, dass er sich Eigentum der Zentralbibliothek Zürich aneignete, nahm Dr. Brunner die Archivbestände zu sich in die Zentralstelle für Handelsförderung. Dort konnte es auch konsultiert werden, als man sich daran machte, die Exposition Nationale in Lausanne 1964 vorzubereiten. Wenig später wurde auch in der Zentrale für Handelsförderung «aufgeräumt»: das gesamte Material wurde dem Schweizerischen Bundesarchiv übergeben.

Prof. Zimmermann und der Unterzeichnete haben im Herbst 1984 das im Stadtarchiv Zürich liegende originale Archiv-Inventar des LA-Archives 1939 mit dem Inventar im Bundesarchiv verglichen: es wurde (abgesehen von kleineren Kassationen und damit verschwundenen Positionen) völlige Übereinstimmung festgestellt. Es steht zweifelsfrei fest, dass das Archiv der Landesausstellung 1939 praktisch unverändert erhalten ist – für das Stadtarchiv Zürich und das Staatsarchiv des Kantons Zürich eine grosse Erleichterung. Bei der Besichtigung der Archivmagazine konnte – neben dem Archiv der LA 1939 – auch mit Befriedigung die Existenz des Archives der Landesausstellung 1883 festgestellt werden. Beide Archivbestände sind also gesichert: zwar nicht an dem Ort, an dem sie die Zürcher gerne hätten, aber Hauptsache, sie sind wieder da.

b) Les archives de l'Exposition nationale de 1896 aux Archives d'Etat de Genève

(Par Catherine Santschi)

En 1980, les soixante-quatre caisses contenant les archives de l'Exposition nationale suisse de 1896 étaient entreposées, depuis un temps immémorial, dans une cave du bâtiment administratif situé à la rue de l'Hôtel de Ville No. 14. Le contenu en était pratiquement inconnu, bien que cette cave ne fût pas totalement étanche: en effet, lorsqu'on eut entrepris d'extraire ces archives de leurs caisses et de les inventorier, on les trouva couvertes d'une épaisse poussière noire et grasse, et surtout on dut constater qu'elles avaient été visitées, et que les visiteurs indéliçats avaient emporté les documents les plus beaux et les plus curieux.

Une initiative venue du Musée d'Ethnographie de la ville de Genève a fourni une occasion de classer ces archives et de les conditionner d'une manière plus propre à assurer leur conservation et à permettre leur consultation. Le responsable de la section «Europe», persuadé que «La Suisse moderne et citadine a trouvé dans la Suisse artisanale et rurale l'un de ses symboles majeurs» eut l'idée d'organiser une exposition sur le *Village Suisse*, qui avait été la réalisation la plus remarquée de l'Exposition nationale de 1896. Il avait besoin pour cela des papiers et des documents produits par l'activité des différents comités de l'entreprise; il obtint de mon prédécesseur que le tout fût transféré des caves du

département de l'Economie publique dans une autre cave, dépendant du Musée d'Ethnographie. Cette cave, située à la périphérie de la ville, n'était pas beaucoup plus saine que la précédente.

Elle devint bientôt un enfer pour les quelque dix candidats et candidates au diplôme de bibliothécaires qui avaient accepté de classer ces archives pour réaliser une exposition qui devait être un travail de diplôme collectif de l'Institut d'études sociales. Comme le travail n'était pas rétribué et que l'essentiel du travail de diplôme consistait dans la mise au point, la présentation et l'animation de l'exposition, le nombre d'heures que l'on put consacrer au classement et à l'inventaire des archives fut insuffisant. En outre, le travail fut constamment gêné par le manque de place et par les interventions de l'ethnologue responsable de l'exposition, qui prenait des documents pour les mettre à part – certains n'ont été retrouvés que deux ans après la fin de l'exposition. On dut finalement se borner à une sorte de «reconnaissance» systématique ou à une identification du contenu des différentes caisses, et à énumérer dans le meilleur ordre possible les différents articles contenus dans les caisses.

Très paperassière, l'administration de l'Exposition nationale avait laissé des archives complètes et en bon ordre. Par exemple, les quelque mille dossiers de correspondance, constitués selon les matières, étaient très soigneusement répertoriés. Mais les archives n'étaient pas triées. Dix ans après la fin de l'Exposition, il aurait fallu éliminer les documents sans intérêt, les stocks de formules, d'imprimés divers, et mieux étiqueter les registres provenant des différents comités et des différents organismes, pendant que la forme de l'organisation était encore dans les mémoires. Après quatre-vingt-dix ans d'oubli, cette identification était très malaisée.

Dans ces conditions défavorables, les élèves bibliothécaires ont élaboré un inventaire sommaire des archives qui permettra aux chercheurs futurs de s'y retrouver, mais qui ne les dispensera pas du travail d'analyse historique. Certes, le Musée d'ethnographie a publié une plaquette (*Suisse, mon beau village. Regards sur l'exposition nationale de 1896*, Genève, 1983, 89 pages) qui présente non seulement «l'exposition sur l'Exposition de 1896», mais encore la manière dont l'événement de 1896 a été conçu et organisé, ce qui constitue une sorte de guide pour utiliser les archives. Mais les élèves bibliothécaires n'ont généralement pas su exploiter les archives qu'elles inventoriaient. Dans l'exposition qu'elles ont montée, elles ont «liquidé» le problème en présentant, dans un petit cabinet, des vieux meubles de bureau, un téléphone 1900, une écritoire, et des piles de documents, sous le titre «une administration pointilleuse et paperassière»; ce qui rendait compte de leur ennui et de leur dégoût bien plus que de l'intérêt réel de ces documents.

L'inventaire détaillé compte près de deux cents pages. Je me borne ici à en énumérer les principales rubriques: comptabilité, caisse; bureau de vente, contentieux; règlements et imprimés; adhésions des exposants; archives du groupe 38 (agriculture); loterie; Journal officiel; Village suisse; presse; logement; comité des fêtes; jury; correspondance générale (1000 dossiers par matières); Parc de plaisance; art ancien; bureau technique; plans (ou ce qu'il en reste).

Les archives ont été nettoyées puis étiquetées par les gardiens du Musée d'ethnographie et leur conditionnement a été réalisé par le personnel des Archives d'Etat. Grâce à tous ces efforts conjugués, cet amas de documents a pris forme et est désormais consultable. Que chacun en soit ici remercié.

c) Akten über die Landesausstellung im Schweizerischen Bundesarchiv

(von Eduard Tschabold)

Der Bund beteiligte sich jeweils an den bisherigen Landesausstellungen auf verschiedene Art: er stimmte einer nationalen Ausstellung grundsätzlich zu, er besorgte die Ausrichtung der von den eidgenössischen Räten bewilligten beträchtlichen Subventionen, er beteiligte sich selbst an Ausstellungen und besonderen Veranstaltungen, der Chef des Volkswirtschaftsdepartements (früher Handels-, Landwirtschafts- und Industriedepartement) war Vertreter des Bundes in der Ausstellungskommission, er wirkte z.T. auch als «Ombudsmann» in Ausstellungsangelegenheiten, er übernahm Repräsentationsaufgaben usw. Der Bund übte sozusagen das Patronat über die Landesausstellung aus.

Darüber, dass es sich beim Aktenmaterial der Ausstellungsbehörden um Archivgut handelt, braucht es keine weiteren Erörterungen. Und als Archivgut gehört dieses Schriftgut im Prinzip *in ein Archiv* und nicht in eine Bibliothek. Das Archiv bringt in der Regel auch die besseren Voraussetzungen für eine sachgemässe und benutzerorientierte Erschliessung solchen Schriftguts mit. So konnten z.B. die Akten der Leitung der Landesausstellung 1896 in Genf von H. Büchler 1970 für seine Arbeit über die Landesausstellungen von 1883, 1896 und 1914 nicht eingesehen werden, da sie damals unbearbeitet und unzugänglich in einem Keller des «Département cantonal du commerce et de l'industrie» lagerten.¹⁾ Inzwischen hat das Staatsarchiv Genf die Akten übernommen und geordnet (siehe Artikel von Catherine Santschi, S. 52 ff.).

An das Bundesarchiv wendet sich in der Regel, wer über ein Ereignis von nationaler Bedeutung, wie es eben die Landesausstellungen sind, historische Nachforschungen aufgrund von ungedruckten *schriftlichen* Quellen anstellen oder sich orientieren will. Insofern kann das Bundesarchiv grundsätzlich zumindest als geeigneter Ort zur Aufbewahrung von Landesausstellungs-Archiven betrachtet werden.

Für Schriftgut im Grenzbereich der Zuständigkeiten (Bund, Kanton, Stadt), wie dasjenige von Landesausstellungs-Leitungen, sollte als Kriterium für den Aufbewahrungsort beachtet werden: die personelle Zusammensetzung der Ausstellungsleitung, Schwerpunkt der Kompetenzen und Tätigkeit des Bundes, der Kantone, des Standortes. Bei den Landesausstellungen 1939 und 1964 war die Aktivität des Bundes vorherrschend. Hier scheint die «Zuständigkeit» des Bundes für das Ausstellungsarchiv gegeben zu sein.

Bei Diskussionen über den Aufbewahrungsort von Akten im Grenzbereich der Zuständigkeiten braucht es keinen Streit, schon gar nicht unter den Archiven zu geben. Mit gesundem Menschenverstand und in freundeidgenössischem Einverständnis lässt sich

immer eine Lösung finden.²⁾ Die Hauptsache ist, dass das Schriftgut in einem öffentlichen Archiv sachgemäss aufbewahrt, erschlossen und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht wird.

Als erste Information über die Akten der Landesausstellung dient die folgende stichwortartige Beschreibung der entsprechenden Bestände im Bundesarchiv. Die Hauptabteilung E umfasst die Bestände des Bundesstaates seit 1848 und die Hauptabteilung J. II. die Depositionen und Schenkungen von juristischen Personen, bei der Hauptabteilung M handelt es sich um Sammlungsgut.

Zürich 1883

- Bestand E 14 Ausstellungen (v.a. Akten des Handels- und Landwirtschaftsdepartementes).
Enthält v.a. Organisationen, Subventionen, Finanzwesen, Ausstellungsbehörden, Landwirtschaft, besondere Veranstaltungen und Ausstellungen, v.a. Landwirtschaft, Drucksachen. Umfang ca. 0,60 Lfm., Verzeichnis.
- Bestand M 21 Erinnerungsschrift an die Landesausstellung 1883
- Bestand J. II. 2 Schweiz. Landesausstellung in Zürich 1883.
Enthält nur ein Kopierbuch des Sekretariats des Zentralkomitees, März bis Nov. 1883. Umfang 0,10 Lfm.

Genf 1896

- Bestand E 14 Ausstellungen (v.a. Akten des Industriedepartementes und des Departementes des Innern).
Enthält v.a. Ausstellungskommission, Subvention, besondere Veranstaltungen und Ausstellungen, u.a. Landwirtschaft, Drucksachen. Umfang ca. 0,50 Lfm., Verzeichnis.
- Bestand J. II. 3 Schweiz. Landesausstellung in Genf 1896.
Enthält nur ein Kopierbuch des Sekretariats der Gruppe XVIII (gewerbliches und kommerzielles Bildungswesen), Aug. 1894 bis Februar 1897. Umfang ca. 0,10 Lfm.

Die Akten der Ausstellungsleitung befinden sich im Staatsarchiv Genf (siehe Artikel von Catherine Santschi).

Bern 1914

- Bestand E 14 Ausstellungen (v.a. Akten des Industriedepartementes und des Departementes des Innern).
Enthält v.a. Drucksachen, Ehrenurkunde an den Bundesrat. Umfang ca. 0,40 Lfm., Verzeichnis.
- Bestand J. II. 4 Schweiz. Landesausstellung in Bern 1914
(Akten des Unterhaltungskomitees und des Oberpreisgerichts).
Enthält Korrespondenzen, Protokolle, Arbeitsprogramme, Drucksachen. Umfang ca. 0,10 Lfm., Verzeichnis.

Die Akten der Ausstellungsleitung und eine Sammlung von Druckschriften befinden sich im Staatsarchiv des Kantons Bern.³⁾

Zürich 1939

Bestand J. II. 144 Schweizerische Landesausstellung Zürich 1939

(Akten der Ausstellungsleitung)

Enthält v.a. Vorstudien, Ausstellungsbehörden, Verwaltung, Finanzwesen, Bau, Betrieb, Propaganda, Aussteller, besondere Ausstellungen und Veranstaltungen. Umfang 43 Lfm., Verzeichnis.

Diese Akten wurden 1964 von der Schweizerischen Zentrale für Handelsförderung in Zürich an das Bundesarchiv abgegeben. Ein Restbestand wurde ebenfalls 1964 vom Bundesarchiv im Walcheturm abgeholt.

Lausanne

Bestand J. II. 10 Exposition Nationale Suisse Lausanne 1964

(Akten der Ausstellungsleitung).

Enthält v.a. Ausstellungsbehörden, Verwaltung, Finanzwesen, Propaganda, Bau und Betrieb, besondere Ausstellungen und Veranstaltungen, u.a. Armee, Mesoscaphie, Plakatentwürfe von Falk, Fotos, Filme. Umfang 121 Lfm., Verzeichnis.

Auf Vorschlag der Direktion der Expo 64 an den Delegierten für die Landesausstellung 1964 wurden die Akten in den Jahren 1965–1971 dem Bundesarchiv abgeliefert.

Je nach Kompetenz der Verwaltungsstellen des Bundes enthalten auch verschiedene Provenienzbestände der Hauptabteilung E des Bundesarchivs Akten über die Landesausstellungen, z.B. über die Beteiligung von Amtsstellen an besonderen Veranstaltungen und Ausstellungen, Bereitstellung von Material, Beratung usw. Die Ablieferungsverzeichnisse der entsprechenden Amtsstellen orientieren über den Aktenbestand. Auch der Pertinenzbestand E 27, Landesverteidigung 1848–1950, enthält Dossiers über die Beteiligung des Militärdepartements mit Abteilungen über das Wehrwesen an den Landesausstellungen Zürich 1883, Genf 1896, Bern 1914 und Zürich 1939 (siehe Repertorium E 27, Seiten 220–222 und 1485). Federführend für die Vorbereitung, Durchführung, Koordination und finanzielle Beteiligung des Bundes ist innerhalb der Bundesverwaltung das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit (BIGA). In dessen Beständen E 7170 (A) 1 und E 7170 (B) 1968/105 findet sich eine reichhaltige Dokumentation über die Landi 1939 und besonders über die Expo 1964.

1) *Büchler Hermann: Drei Schweizerische Landesausstellungen.* Zürich 1883, Genf 1896, Bern 1914, Zürich 1970.

2) Vgl. *Graf, Christoph: Wohin gehören Nachlässe?* In «Nachrichten VSB/SVD» 59 (1983) 3 und *Paritz, Joh., Archivwissenschaft.* Bd. 1, S. 121–122, Marburg 1976.

3) Vgl. die Artikel von *Peter Martig* «Landi 1914: An der Schwelle zur Moderne», in «Der Kleine Bund», Nr. 111 vom 12.5.1984 und Nr. 117 vom 19.5.1984 sowie «Die schweizerische Landesausstellung in Bern 1914», in «Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde», Heft 4/1984.